

BILAN DE LA SANTÉ DES FORÊTS EN 2018

LES DEFOLIATEURS DE FEUILLUS EN 2018

Fabien Carouille, DSF Paris

En 2018, les populations de défoliateurs précoces de feuillus ne se sont pas remises du coup d'arrêt constitué par le gel d'avril 2017. En revanche, les signalements de défoliateurs tardifs, bombyx disparate et chenille processionnaire du chêne, se multiplient.

Panorama général

Le gel de la fin du mois d'avril 2017 avait brisé la dynamique enclenchée quelques années plus tôt par les chenilles défoliatrices précoces (géométrides, tortricidés). Depuis, celles-ci sont restées à un niveau faible et ont même poursuivi leur déclin, ce qui explique une faible présence générale sur les réseaux d'observation des quadrats et du réseau systématique (figures 2 et 3). Les principaux dégâts de géométrides se sont concentrés dans le Morbihan pour la **cheimatobie** (*Operophtera brumata*) et tout au sud de la Corse et dans les Maures pour la **tordeuse verte** (*Tortrix viridana*). Les défoliations sont restées très limitées.

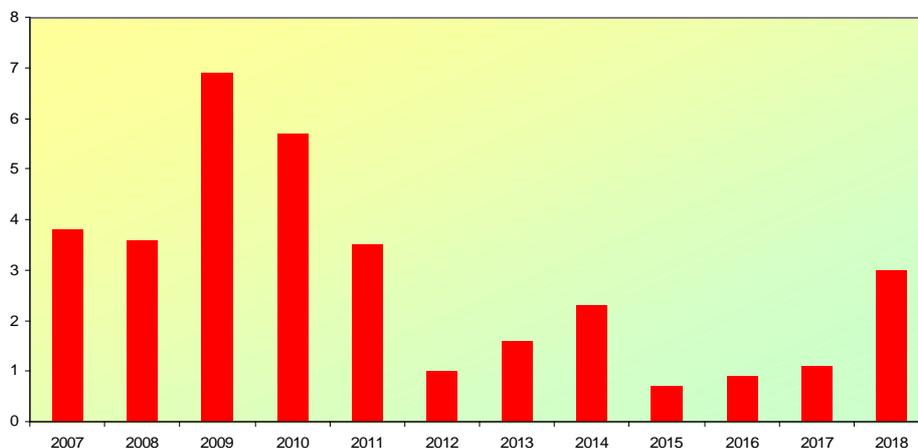


Figure 1: Proportion (en%) de signalements de bombyx disparates par rapport à l'ensemble des signalements faits sur chênes. Le pic de 2009 correspond à la pullulation dans le massif des Maures cette année-là.

Le **bombyx disparate** (*Lymantria dispar*) dont le niveau était resté très faible ces dernières années a connu une recrudescence sensible de signalements sur l'ensemble du territoire : cette tendance a été confirmée non seulement par la stratégie « Veille sanitaire » du Département de la santé des forêts (figure 1), mais aussi par les observations réalisées sur le réseau systématique de suivi des dommages forestiers. Si, globalement, les défoliations ont été limitées, elles ont été ponctuellement sévères à proximité de Bonifacio (Corse-du-Sud) sur chêne liège, en Ardèche sur chêne vert et pubescent, et en Alsace, à Sélestat, sur chêne pédonculé. Cette remontée soudaine

et massive des niveaux de population, même si elle reste à confirmer, amènera une vigilance accrue des correspondants-observateurs sur l'évolution de cette chenille en 2019.

À un niveau de population très bas depuis près de 10 ans, le **bombyx cul-brun** (*Euproctis chrysorrhoea*) a été, comme le bombyx disparate, signalé de façon beaucoup plus fréquente que les années précédentes. La majorité de ces signalements a été effectuée dans le Centre de la France du sud de Dijon à Saint-Etienne.

La **chenille processionnaire du chêne** (*Thaumetopoea processionea*) a poursuivi son expansion spatiale dans le nord-est de la France, mais sans défoliation notable : Plaine Lorraine, plateaux calcaires de Meuse et de Haute-Marne, en Argonne, Crêtes pré-ardennaises, Champagne. Des défoliations très marquées ont toutefois été enregistrées dans certains massifs de la Woèvre et de la plaine lorraine (forêt d'Amance et Thiovillois). En revanche, les forêts très touchées en 2017 (forêt de Madine) ont connu une régression très nette des niveaux de population. De nombreux nids ont été aperçus en Normandie, en Île-de-France (forêt domaniale de Villefermoy), en Bourgogne-France-Comté (notamment dans le Tonnerrois), parfois accompagnés de défoliations. Si, globalement, les régions concernées restent les mêmes que l'année dernière, la multiplication des signalements indiquent une hausse générale des niveaux de population.

La **pyrale du buis** a continué son expansion en 2018. Après plusieurs années d'attaques, il semblerait que les mortalités des parties aériennes de cèpées soient significatives : les rejets mis en place par les cèpées défoliées sont fréquemment dévorés, ne laissant que peu de chances à la plante. Les suivis du DSF spécialement dédiés à ce ravageur devraient rendre d'ici peu leur verdict sur l'avenir de la buxaie française.

Observation des défoliations par quadrats

L'observation des défoliations par quadrats de 16 kilomètres de côté a permis d'évaluer l'activité globale des défoliateurs à travers la proportion de forêt de chênes défoliées à plus de

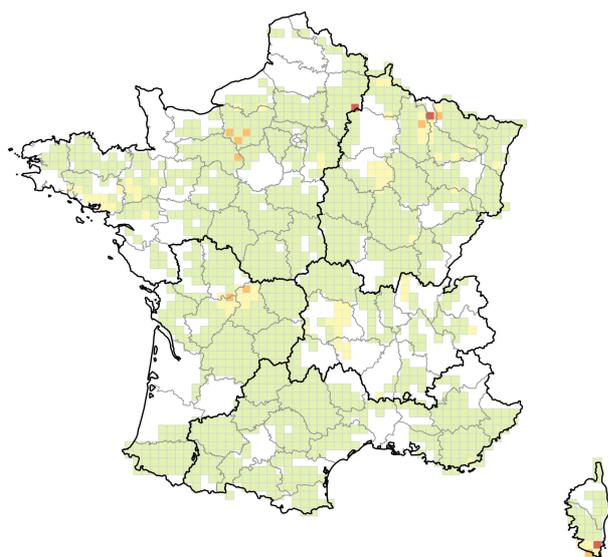


Figure 3 : Part des forêts de chênes défoliées à plus de 50 % en 2018

Evolution des défoliations par quadrat

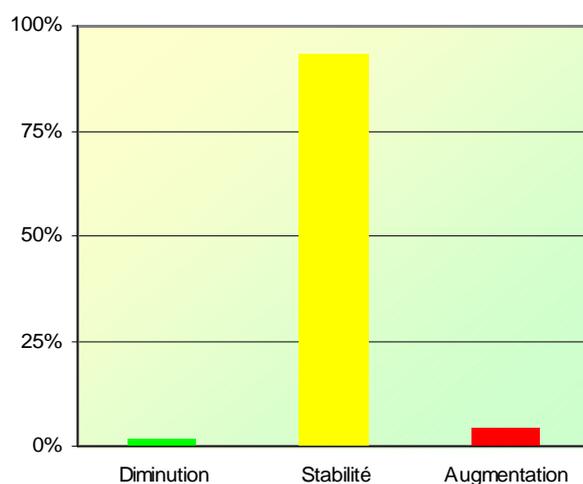


Figure 2 : Évolution entre 2017 et 2018 des défoliations sur les quadrats notés par les mêmes notateurs sur les deux années (effectif : 1129 quadrats)

50 %. Par rapport à 2017, l'intensité des défoliations est restée globalement stable (figure 2). L'essentiel des dégâts notables est dû à la chenille processionnaire du chêne en



Lorraine, et dans une moindre mesure des géométrides en Normandie. Il faut noter en Corse d'importantes défoliations dues à la tordeuse verte du chêne et au bombyx disparate dans la pointe sud de l'île. Ce suivi par quadrat fait également ressortir d'importantes attaques d'orcheste du chêne en Charente.

Suivi plantations



Figure 4: Evolution de la part de plantations de feuillus comportant plus de 25% de plants atteints par des défoliateurs de feuillus

Les correspondants-observateurs notent également les défoliations sur les jeunes feuillus des plantations de l'année. Il s'agit d'un indicateur très sensible de la présence de phyllophages : la consommation des feuilles est en effet beaucoup plus facilement détectable sur de jeunes plants que sur des arbres adultes. En outre, l'activité d'individus adultes d'espèces comme les charançons phyllophages peut également intervenir dans la consommation des feuilles de ces plants. C'est pourquoi, malgré la période d'endémie de ces dernières années, il a toujours été possible de trouver des consommations de feuilles imputées aux défoliateurs de feuillus. L'analyse des dernières années laisse deviner une légère remontée des populations depuis 2014 jusqu'en 2016, mais en 2017 cette tendance a été arrêtée brutalement de façon générale sur l'ensemble du pays, suite au gel d'avril. En 2018, le niveau d'atteinte

aux plantations est restée tout à fait comparable à celui de 2017.

Réseaux de suivi des dommages forestiers et RENECOFOR

Les observations de printemps réalisées sur les placettes de chênes du réseau systématique de suivi des dommages forestiers et du réseau RENECOFOR confirment la faible activité des défoliateurs au printemps 2018. Cela est vérifié au niveau des signes de présence des insectes (figure 5) et surtout pour les défoliations modérées et fortes (figure 6), dont le niveau est équivalent à celui de 2017, très faible. La carte des défoliations obtenue à partir des deux réseaux est cohérente avec celle obtenue à partir des quadrats : on ne constate que très peu de dégâts sur l'ensemble du pays (figure 7).

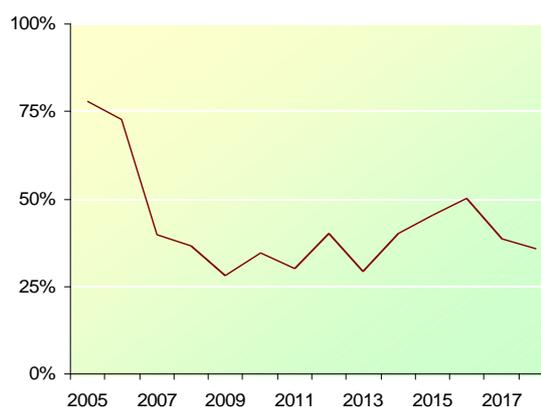


Figure 5 : Taux de présence des chenilles phyllophages sur les arbres du réseau systématique de suivi des dommages forestiers observés au printemps



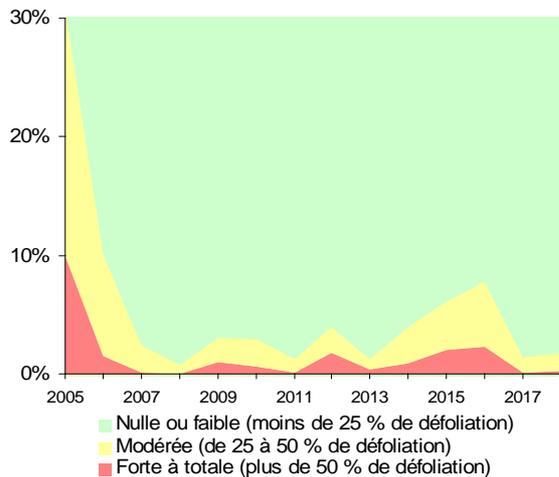


Figure 6 : Répartition des chênes du réseau systématique de suivi des dommages forestiers en fonction de leur taux de défoliation (observation de printemps)

Même si les défoliations restent limitées en 2018, il est intéressant de noter que le réseau systématique renvoie le même signal que la veille sanitaire du DSF, à savoir que les signes de présence de bombyx disparate et de processionnaire du chêne ont nettement augmenté en 2018 : lorsqu'on s'intéresse aux signalements estivaux¹ de la processionnaire du chêne sur le réseau systématique (figure 8), on constate une augmentation exceptionnelle de détections aussi bien au niveau des arbres (1,5 % des 4300 chênes) que des placettes (près de 5 % des 310 placettes chênes du réseau sont concernées).

Même si la courbe est moins accusée pour le bombyx disparate, elle montre une tendance similaire : ces deux espèces semblent donc avoir démarré au même moment une dynamique expansionniste.

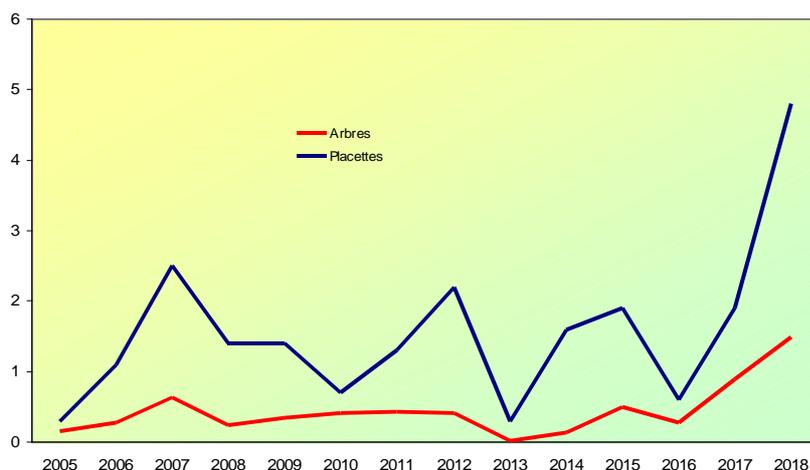


Figure 8: Evolution interannuelle du pourcentage de chênes et de placettes de chênes montrant des signes de présence de la processionnaire du chêne sur le réseau systématique

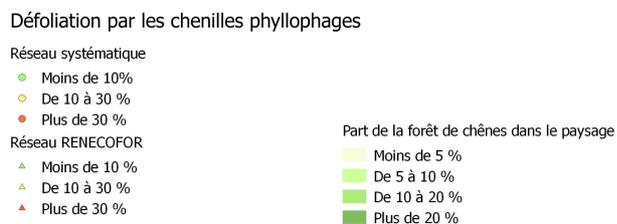
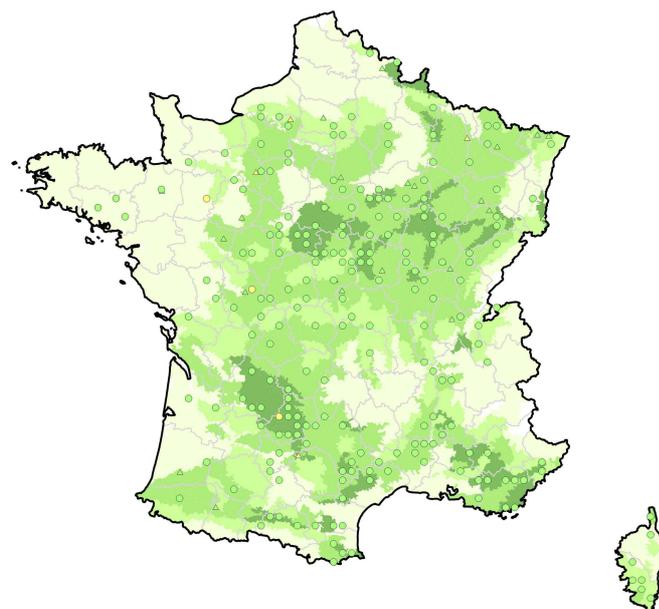


Figure 7 : Les défoliations des chênes sur les réseaux de suivi des dommages au printemps 2018

Bibliographie

- Caroulle F. (2017) Les défoliateurs de feuillus en 2016
- Caroulle F. (2018) Les défoliateurs de feuillus en 2017

¹ La processionnaire du chêne étant un défoliateur « tardif » il est plus aisé de détecter sa présence au cours du mois de juillet. Il peut aussi bien s'agir de nids que de défoliations, voire de processions.

